

A ce moment-là, on a jugé la question inacceptable à l'appel de l'ordre du jour; j'ai demandé qu'on l'étudie à la motion d'ajournement. Je suis fort aise de pouvoir la signaler à la Chambre et souligner le très grave état de choses auquel la question fait allusion.

Permettez-moi de verser au compte rendu officiel quelques faits pour renforcer mon point de vue. Tous les ministères de la Santé au monde qui ont étudié la situation en sont arrivés à la même conclusion, à savoir qu'il y a un rapport entre la cigarette et les diverses maladies comme le cancer du poumon, certaines maladies de cœur, défauts respiratoires et autres maladies. Ces vérités sont connues depuis longtemps dans plusieurs pays, y compris le nôtre. Un député qui est médecin, l'honorable député de Simcoe-Est (M. Ry-nard), a exprimé son opinion au sujet de cette situation en ces termes:

On rapporte que, chaque jour, quelque 500 de nos jeunes garçons et filles, dans les écoles à travers le pays, mourront ou seront malades prématurément, à moins qu'on fasse quelque chose pour enrayer cette épidémie.

Il faisait allusion à ces maladies causées par la cigarette. La Société du cancer, la Société de recherche sur les maladies de cœur et les autorités médicales, y compris celles de notre propre ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, sont bien au courant de la vérité brutale à ce sujet. Nous savons tous maintenant que la cigarette nuit et tue, ou qu'elle peut le faire et le fait dans un nombre alarmant de cas. Même les directeurs des sociétés qui produisent les cigarettes sont au courant de ce fait, et un grand nombre d'entre eux s'abstiennent de fumer. On a raison de dire que d'autres le font pour eux.

Il y a quelques années, on disait en parlant de ce problème que s'il s'agissait d'épinards au lieu de cigarettes la vente d'épinards serait devenue un crime majeur depuis longtemps. Chaque semaine, les autorités médicales lancent des avertissements et exhortations dans les journaux au sujet du rapport qui existe entre la cigarette, le cancer du poumon et les autres maladies auxquelles j'ai fait allusion.

● (10.10 p.m.)

J'ai lu ce soir, par exemple, dans le *Citizen* d'Ottawa, une nouvelle où l'on attribue nettement à l'habitude de fumer les ravages considérables causés récemment par l'emphysème. Au Canada, la situation se rapproche beaucoup de celle qui existe dans nombre de pays où des mesures ont été prises pour enrayer ce genre de maladie. En Grande-Bretagne, par exemple, le gouvernement a diminué la réclame de cigarettes à la télévision ou limité ce genre de réclame à certaines heures. Aux États-Unis, le gouvernement, par acquit de

[M. Mather.]

conscience, a au moins exigé l'impression d'un avertissement sur les paquets de cigarettes. Au Canada, comme nous le savons, le gouvernement fédéral et certains gouvernements provinciaux dépensent de fortes sommes par l'entremise de leurs ministères de la Santé pour inciter les jeunes à ne pas prendre l'habitude de fumer, car sinon ils s'exposeraient à la maladie.

Il est étonnant, me semble-t-il, étant donné que nous affectons des deniers publics à cet excellent moyen d'information, que nous autorisons la radiodiffusion, par les postes privés et publics au Canada, d'annonces tendant à encourager la vente des cigarettes. J'ai ici un passage de la revue *Marketing* du 10 juin 1966, où l'on signale que le fabricant de cigarettes Rothman's dépensera 2 millions au cours de 12 mois pour stimuler la vente des cigarettes au Canada.

L'autre jour, j'avais posé la question suivante: que fera le gouvernement pour remédier à la situation à l'égard de la publicité de ce genre? A-t-il l'intention de suivre l'exemple d'autres pays? Combien de temps faudrait-il au gouvernement pour prendre une initiative à ce sujet? J'espère que nous obtiendrons ce soir une réponse à ces questions et que le porte-parole du gouvernement ne se contentera pas de dire, comme on l'a si souvent dit déjà, que le gouvernement se préoccupe de ce problème, qu'il cherche une solution, mais qu'il ne peut rien pour régler la publicité en faveur de la cigarette.

[Français]

M. Albert Béchard (secrétaire parlementaire du secrétaire d'État): Monsieur l'Orateur, cette question de la cigarette et de ses relations avec cette terrible maladie qui ronge et fauche, chaque année, un nombre très inquiétant de personnes de tout âge, au Canada, intéresse au plus haut point le gouvernement et le secrétaire d'État, en particulier.

Le fait, je crois, pour l'honorable secrétaire d'État, alors ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, il y a trois ans, d'avoir quitté cette habitude de la cigarette est le plus bel exemple et la meilleure publicité contre l'usage du tabac pour la population canadienne et les adeptes de la cigarette.

Quant à savoir si le gouvernement envisage la possibilité de faire disparaître toute publicité favorisant l'usage du tabac, à la radio et à la télévision, je dois dire à cette Chambre et à l'honorable député de New-Westminster (M. Mather), que le secrétaire d'État, qui est comptable au Parlement pour la société Radio-Canada, n'a reçu, à cette date, aucune demande officielle ou officieuse de la part du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.